

Le nourrissage des oiseaux en hiver



En principe, nos animaux sauvages indigènes sont parfaitement préparés à l'hiver et trouvent le plus souvent assez de nourriture même pendant la saison rude. Le nettoyage de la nature et l'intensification de l'agriculture – qui ne laissent quasiment plus de résidus de récoltes dans les champs, par exemple – ont réduit les sources naturelles de nourriture pour les oiseaux. Nous conseillons pour cette raison un nourrissage pendant les mois d'hiver.

Nous conseillons de nourrir les oiseaux chanteurs dans son propre jardin ou sur le balcon. En effet, ceci offre également de précieuses possibilités d'observation et l'occasion de mieux connaître les oiseaux du jardin.

Des espèces rares et menacées comme le pic cendré, le martin-pêcheur, le bruant proyer ou zizi ne sont guère favorisées. Elles vivent parfois loin de nous les humains ou alors ont des exigences très spéciales en matière de nourriture.

Les principes d'un nourrissage modéré et correct

1. Quand faut-il nourrir? Il faut nourrir durant les mois d'hiver, en particulier en cas de couche de neige fermée ou si le sol est gelé et dur. Le mieux est de proposer la nourriture le matin et éventuellement encore une fois en fin d'après-midi – cela aide à supporter la longue nuit d'hiver.

2. Quelle quantité faut-il donner? Nourrir avec modération et ne pas aménager un poste de nourrissage en masse. De trop nombreux oiseaux sur un espace restreint peuvent se quereller et perdre des forces, et il y a aussi danger de transmissions de maladies du fait de l'accumulation de fientes. Mieux vaut donc installer plusieurs points de nourrissage plus petits et décentralisés.

3. Quelle nourriture donner? Nos oiseaux ne sont pas des omnivores: les restes d'aliments n'ont rien à faire dans la mangeoire. Un nourrissage erroné nuit aux animaux – cela peut même les faire mourir. Pour les granivores tels que les pinsons et les moineaux, il existe des mélanges de graines de bonne qualité contenant des graines de tournesol et de chanvre. Les graines de céréales – présentes dans la nourriture bon marché – ne sont mangées pratiquement que par les pigeons et les moineaux. Ceux qui se nourrissent d'insectes et d'aliments tendres comme les merles, les rouges-gorges et les mésanges aiment les pommes, les raisins secs et aussi les noix en petits morceaux, mais se nourrissent aussi de graines en hiver. Les boulettes ne devraient être proposées aux mésanges que sporadiquement, car une nourriture trop grasse peut réduire leurs chances de reproduction. Les déchets d'aliments qui tombent sur le sol servent à alimenter les merles, les rouges-gorges ainsi que les pinsons, les moineaux et d'autres granivores qui les prennent au sol. De nombreux oiseaux aiment aussi fouiller dans le compost (retourner la couche supérieure).

Mangeoires Une mangeoire doit être disposée de manière à protéger les oiseaux contre les chats. Il faut la suspendre à hauteur suffisante ou la monter sur un poteau, en choisissant un endroit à la vue dégagée pour que les chats ne puissent pas s'approcher inaperçus. Les mangeoires dans lesquelles les oiseaux doivent se percher sur une barre et ne peuvent se poser sur la nourriture sont celles qui conviennent le mieux. La nourriture doit rester sèche, ne doit donc pas être proposée à découvert. Sinon elle moisit et est souillée par les fientes (agents pathogènes).

Point d'eau En hiver aussi, les oiseaux ont besoin d'eau potable et prennent même de temps en temps un bain pour entretenir leur plumage. Un point d'eau sous la forme d'une vasque ou d'une fontaine pour oiseaux doit être maintenu toujours propre, sinon les germes de maladie peuvent y proliférer. Le bord doit être plat, sinon des animaux peuvent se noyer dans l'étang.

Les oiseaux aquatiques Nous déconseillons de nourrir les oiseaux aquatiques. Les canards et les cygnes trouvent suffisamment de nourriture même en hiver. Si un plan d'eau gèle, les oiseaux s'envolent en règle générale vers un autre qui offre encore de la nourriture. Le nourrissage unilatéral au pain peut entraîner des carences alimentaires. L'accumulation de très nombreux animaux aux points de nourrissage très fréquentés entraînent des querelles épuisantes pour les animaux et des problèmes d'hygiène.

Les pigeons des villes Les pigeons des villes en bonne santé trouvent en règle générale même en hiver suffisamment de nourriture dans nos villes et villages. Un nourrissage supplémentaire en dehors des mois d'hiver entraîne souvent une reproduction excessive des pigeons et de ce fait une aggravation massive de leurs conditions de vie. Un aide-mémoire détaillé à ce sujet est disponible auprès de la PSA.

Règles applicables toute l'année Nous obtiendrons une protection durable des oiseaux sauvages en créant et en maintenant des espaces vitaux multiples et convenant aux oiseaux. C'est pourquoi nous recommandons d'acheter des produits provenant de fermes exploitées de façon naturelle, p. ex. dotés du label Bourgeon de Bio-Suisse ou des produits des agriculteurs IP. Un aménagement et un entretien naturels de son propre jardin, sans substances toxiques, constitue la première pierre d'un espace vital de qualité. Si notre jardin comporte encore des haies de plantes ligneuses indigènes, des prés fleuris de plantes indigènes et d'un compost, la table est alors richement mise pour les oiseaux. Des structures telles que les piles de branches, les murs de pierres sèches et les tas de pierres offrent cachettes, possibilités de nicher et sources de nourriture. Avec des espaces vitaux de ce genre, nous aidons nos amis à plumes à survivre et à élever leur progéniture avec succès – afin qu'ils nous réjouissent toute l'année.

Informations supplémentaires

- BirdLife Suisse, 8036 Zurich, tél. 044 457 70 20, info@birdlife.ch
- Station ornithologique suisse, 6204 Sempach, tél. 041 462 97 00, info@vogelwarte.ch, Aide-mémoire détaillé «Le nourrissage hivernal des oiseaux»
- Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, 4018 Bâle, tél. 061 365 99 99, psa@protection-animaux.com. Feuille d'information «Des pigeons et des hirondelles sur la maison» et «Aménagements accueillants pour les animaux autour de la maison et dans le jardin»

Editeur

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4018 Bâle, Tél. 061 365 99 99, psa@protection-animaux.com, www.protection-animaux.com, Compte postal 40-33680-3, IBAN CH16 0900 0000 4003 3680 3

Cette feuille d'information et d'autres sont disponibles au téléchargement sous www.protection-animaux.com/publications